



L'armée rend le site d'Aspretto à la ville pour 1 € symbolique

Le ministère de la Défense a annoncé la nouvelle, hier, dans l'après-midi. Cette information a surpris le monde politique ajaccien. Et tout le monde s'interroge : pourquoi aujourd'hui un tel « cadeau » ?

L'annonce, à travers un communiqué de presse, a fait l'effet d'une bombe hier, en fin d'après-midi. Le ministère de la Défense a en effet indiqué que l'armée allait rendre le site d'Aspretto, à la ville d'Ajaccio, pour 1 euro symbolique. Personne ne s'attendait à une telle décision. Elle est d'autant plus étrange qu'elle fait suite à une défaite cinglante de la gauche aux élections municipales. Mais que s'est-il passé réellement pour que le ministre Jean-Yves Le Drian, ait accepté de livrer sans contrepartie ce site exceptionnel... à un maire de droite ? Mystère. Durant la campagne électorale ajaccienne, deux candidats avaient mis en exergue cet espace remarquable à l'entrée de la ville : José Filippi d'un côté et Jacques Billard de l'autre. Et si Simon Renucci s'était démené depuis de nombreux mois sur la citadelle, il semble pourtant, que le cas d'Aspretto n'était pas à l'ordre du jour. Ce qui explique donc la surprise totale du monde politique ajaccien.

La base inaugurée en 1938

Rappelons que c'est un rapport rédigé en 1927, à la suite d'une inspection en Corse, par une commission sénatoriale qui est à l'origine de la création de la base d'Aspretto. Les premiers travaux de terrassement et d'aménagement du terrain avec construction d'une jetée et remblai du terre-plein furent entrepris des 1933, par la société des grands travaux de Marseille. Ces travaux furent très longs et ce n'est qu'en 1936 que les pre-



Le site d'Aspretto s'étend sur environ 17 hectares. Que va devenir ce site à la flore et à la faune remarquables ?

(Photo Archives Corse-Matin)

miers bâtiments commencèrent à sortir de terre. La BAN a été officiellement inaugurée le 5 février 1938. La base d'Aspretto est actuellement armée par un personnel de 35 personnes, dont 15 civils. Le commandant de la Marine en corse y assure le lien entre la marine nationale et les diverses organisations ou institutions civiles et/ou militaires des autres armées. Il a pour mission le rayonnement de la marine nationale dans le département, l'administration des réservis-

tes, l'organisation et la gestion des centres de préparation militaire, d'assurer le lien entre les bureaux ou centres du service national et les réservistes participant comme intervenant à la JDC (journée défense et citoyenneté), et le soutien aux bâtiments en escale et aéronefs de passage ainsi qu'aux sémaphores. Depuis 1985, aucune unité de l'aéronavale n'a plus été affectée en Corse et la BAN Aspretto a été dissoute officiellement le 22 septembre 1993. À l'heure actuelle, le site ac-

cueille une dizaine d'entités différentes : la marine, mais aussi le sous-Cross Corse, la douane, la gendarmerie maritime et la gendarmerie nautique, ainsi que les Affaires maritimes, la société nationale de sauvetage en mer, la direction de la protection et de la sécurité de la Défense et le service de protection des hautes personnalités. En été se rajoutent, un échelon du peloton de gendarmerie de haute montagne et des unités de la Sécurité civile mobilisées dans le cadre de la campagne feux de forêts.

Des projets et des idées

Aujourd'hui redevenue possession de la ville, que va devenir ce site qui s'étend sur près de 17 hectares ? On le sait, plusieurs projets ont été évoqués. Certains parlent de la construction d'un nouveau port de plaisance, dont les tarifs seraient plus accessibles que ceux pratiqués dans les deux autres ports ajacciens. D'autres préfèrent évoquer la construction de logements so-

ciaux « mixtes » comme c'est le cas actuellement dans la résidence, qui sort de terre entre Trottel et le parc Berthault. Il y a ceux qui mettent en exergue l'aspect écologique du site et souhaiteraient créer, entre autres, un grand musée océanographique avec en corollaire la mise en place d'activités liées à ce thème vert. Enfin, ils sont nombreux à imaginer un lieu qui ferait d'Aspretto un immense centre culturel.

Pris de vitesse par l'annonce, les différents responsables politiques locaux, n'ont pas tenu à s'exprimer hier sur cette rétrocession. Le service communication de Laurent Marcangeli, le nouveau maire d'Ajaccio, fait juste savoir que ce dernier devrait s'exprimer sur le sujet aujourd'hui.

Sauver les goélands

Une association de défense de l'environnement a néanmoins réagi, dès hier en fin de journée, pour monter au créneau afin de défendre les goélands leucophées dont plusieurs couples nichent à Aspretto. Comme c'est d'ailleurs le cas pour une autre espèce : le goéland d'Audouin (*Larus audouinii*). Ce dernier se reproduit à Aspretto depuis 1990 ; et le site est devenu le plus important de France avec la colonie du Cap Corse.

Le goéland d'Audouin n'est pas charognard et se nourrit uniquement de poissons. Qui eux aussi font parfois des facéties improbables, un jour de 1^{er} avril...

JEAN-JACQUES GAMBARELLI